Observations n: 122.

Sur des absiès enkistés du poulmon, guéris par l'expectoration. par M. Battet chirurgien à Etampes.

Au milieu de l'été de l'année derniere 1754, un jeune homme de 16 à 17 ans, d'une constitution délicate, mais d'ailleurs se portant bien, fut attaqué d'une douleur dans le côté droit de la poitrine, accompagnée de fievre et de toux. le 4e jour, l'oppression ayant augmenté, il rejetta dans un violent accès de toux près d'une palette d'un pus blanc, gluant, de consistence mediocre, rayonné d'un peu de sang, et mêlé des debris du sac qui le contenoit. L'odeur, qu'exhaloit ce pus, étoit pareille à celle d'un oeuf couvé. La toux continua, en diminuant par degrés, jusqu'à ce que le poulmon se fut totalement débarrassé. La fievre ne tarda pas à ceder. quelques saignées, une ~~diete~~ diete moderée, et une ample boisson d'une ~~ample~~ infusion de vulneraires avec les fleurs Béchiques et le miel, opererent en peu de jours une entiere et parfaite guérison.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Un autre jeune homme, âgé de 21 an, d'une forte complexion, fut attaqué au mois de juin dernier (1755) de plusieurs accès de fievre, erratiques, precedés de frisson, et terminés par des sueurs abondantes. son embonpoint étoit diminué des deux tiers. il avoit le plus souvent une fievre lente et des sueurs nocturnes; mais il étoit toujours travaillé par une toux violente, et le plus souvent seche. il fut saigné et purgé plusieurs fois et fit usage des remedes Béchiques. Enfin, au bout de 15 jours de traitement, il commença à rejetter, au moyen de la toux, du pus, avec les mesmes

ARC 39 n°53

circonstances que le malade cy dessus, à la quantité près qui étoit moindre, mais, dans l'espace de six semaines, il a rendu onze semblables abscès avec leurs kystes. à la fin la toux s'est calmée, les autres accidents ont disparu, et le malade a recouvré son embonpoint.

Le premier de ces deux malades avoit fait une chute de fort haut, et le second avoit negligé un rhume considerable. Dans ~~le pr~~ celui-cy les abscès n'étoient autre chose que des tubercules suppurés: dans celui-la l'abscès étoit l'effet d'une contusion.